

Boris Darnaudet est né en 1990 à Perpignan. En 2006, il a co-écrit un texte pour le calendrier Nestiveqnen sur une illustration de Didier Graffet, La Pointe d'argent. Doivent paraître chez Rivière Blanche : Le Java des bombes atomiques, en hommage à G. J. Arnaud et chez Lanfeust Mag : L'Argent du voleur, du fantastique historique. « La Voie du Yamabushi » est inspiré par Tengu de Masterton. Ce texte développe un point du scénario juste évoqué par le grand Graham.

François Darnaudet est né en 1959 à Auch. Vieux routier du fantastique et du roman noir, il est notamment l'auteur d'un cycle de littérature populaire comprenant Le Fantôme d'Orsay, Les Dieux de Cluny, Le papyrus de Venise et Trois guerres pour Emma. Un cinquième tome est en cours d'élaboration...

MB

Pour François, Masterton, c'est le choc des années 80 avec la lecture de l'intégrale de NéO. Un auteur qui s'attaquait aux différentes mythologies du monde entier afin d'y ensemer de l'horreur moderne. Un bonheur intellectuel et littéraire !

Pour Boris, pasionné d'arts martiaux, Masterton, c'est Tengu et la mythologie japonaise.

Les deux se mirent donc d'accord sur Tengu et les mystères du Japon. Dans Tengu, la sulfureuse Japonaise, Nancy Shiranuka, relate brièvement une expérience terrifiante avec un kami, démon nippon mythique. Son interlocuteur, un Occidental, ne la croit évidemment pas. Nous avons imaginé des racines encore plus profondes et maléfiques à cette histoire. Une façon de développer la légende du Tengu tout en creusant la thématique mastertonienne.

B & FD

Boris & François Darnaudet : La Voie des Yamabushi

Gérard leva les mains en un geste d'impatience amical.

*- Excusez-moi, Nancy, mais je ne suis absolument pas superstitieux. Comprenez-moi, je ne dis pas que vous n'avez pas fait l'expérience de tout cela...
in Tengu, Graham Masterton, 1983.*

Le mont Kurama fut lentement plongé dans les ténèbres. Cette nuit sombre où la lune commençait un nouveau cycle avait été choisie par les Jonins de la maison des Kuro-nagi. Elle voulait la suprématie sur toutes les maisons ninjas et cela ne pouvait être sans l'élimination du clan des Nozaru. L'ancienne maison des Nozaru se trouvait sur les pentes du mont Kurama. D'après la rumeur, elle rassemblait les descendants des invincibles *Yamabushi*, les moines de la montagne.

A la lisière des bois, Oda surgit de sa cache, un profond trou de deux mètres habilement dissimulé. Autour de lui, neuf autres silhouettes émergèrent de la terre. Les ninjas étaient restés dans ces fosses pendant deux jours, accoutumant leurs sens à l'obscurité totale le jour et espionnant les alentours la nuit. Noyés dans les ténèbres, ils observaient le château inexpugnable, construit sur la base d'une pyramide rocailleuse.

Toutes les missions visant à se renseigner ou à corrompre un habitant des lieux avaient échoué. Ils allaient devoir improviser. Pour la première fois, Oda sentit qu'ils étaient vulnérables.

Grâce aux *tekagi*, les gantelets à crochets, il se hissa à la hauteur de la façade, ses jambes pendant dans le vide à cause de la construction en surplomb. L'archer posté à la fenêtre ne vit pas venir le shuriken qui se planta dans sa gorge avec une précision mortelle. Procédant de manière analogue, les autres assassins s'introduisirent dans la place.

Une fois les archers éliminés, les lieux semblaient déserts. La disposition des bâtiments demeurait mystérieuse. Se déplaçant sans bruit sur leurs *tabi*, les chaussures aux semelles à toile fine des ninjas, le groupe se dispersa afin de procéder à l'élimination de la maisonnée.

Oda prit le couloir du milieu accompagné de deux *chunins*, combattants du second degré de la hiérarchie ninja. Choissant chacun une porte, les trois hommes huilèrent les gonds des portes avant de les ouvrir sans un bruit.

La salle dans laquelle déboucha Oda était partagée en plusieurs compartiments par des panneaux de bambous. Précautionneusement, il s'approcha du panneau le plus proche et colla son oreille contre la paroi. Quand il se fut assuré qu'il n'y avait aucun bruit, il fit coulisser le panneau et s'introduisit dans

le compartiment suivant. Continuant cette progression laborieuse pendant plusieurs minutes, il comprit qu'il tournait en rond.

Quelqu'un d'autre changeait constamment l'agencement des panneaux.

Dès qu'il eut réalisé cela, Oda se jeta à terre, exécutant un roulé-boulé. Une lance s'abattit du plafond à l'instant même où il se rétablissait. Il sentit un mouvement dans son dos. Au lieu de se retourner directement, il fit un pas en avant et, pivotant sur son pied gauche, fit volte-face en dégainant puis abattant son ninja-to dans le même mouvement. Son adversaire, un ninja armé de deux faucilles, fut déséquilibré en avant alors que Oda se déroba. Le tueur eut la moelle épinière sectionnée par le coup.

Oda aperçut au-dessus de lui la cache d'où avait surgi son ennemi. Se maudissant pour cette erreur de débutant, il se hissa sur la charpente.

L'autre ninja chargé de faire glisser les panneaux, pressentit le danger au tout dernier moment. Il ne put esquiver les deux étoiles à quatre branches qui s'enfoncèrent dans son foie et son poumon droit.

Il mourut dans un râle.

Se déplaçant avec précaution sur les poutrelles, Oda traversa la salle aux panneaux sans rencontrer d'autre opposition. Arrivé à l'autre bout, il se laissa retomber en douceur sur le plancher. Conservant son calme, il colla son oreille contre la porte et resta ainsi plusieurs minutes. N'entendant aucun bruit, il se glissa furtivement de l'autre côté.

Devant lui s'allongeait un couloir interminable. Le parquet était fait de fines lames de bois polies et cirées et les murs garnis de gravures représentant des moines et des samouraïs à tête d'oiseau. Sur l'une d'entre elle, un homme gigantesque au très long nez tenait des rouleaux dans ses mains.

Alors qu'il s'avançait sur le parquet un grincement strident retentit à ses pieds. Le bois chantait littéralement sous ses pas. Tandis que deux samouraïs surgissaient à l'autre bout du couloir, le *shinobi* se hissa sur la charpente. Les flèches des gardes fendirent l'air mais Oda fit un saut périlleux arrière et disparut dans un nuage de fumée. Les gardes eurent un instant d'indécision. Le maître ninja surgit dans leur dos et, d'une main de maître, leur trancha la jugulaire avant qu'ils n'aient le temps de réagir. Rangeant les deux faucilles, le ninja poursuivit sa progression sur la charpente.

1978 : NARA, ancienne capitale du Japon

Nancy Shiranuka écoutait avec une grande concentration ce que lui expliquait le vieux prêtre shintoïste. Les stigmates de la possession agressaient son beau visage, fines coupures purulentes, boutons turgescents. Malgré ses plaies, Nancy était l'une des prostituées les plus désirables de la ville. Son corps trop chaud était un permanent appel au sexe. La lueur du démon, au fond de ses yeux, hypnotisait et attirait hommes et femmes.

Le prêtre continuait la litanie de ses instructions :

— Tu as fait entrer en toi l'un des plus cruels des Sept Kami noirs, Kama Itachi, le démon à tête de belette, le maître des lames et des couteaux. Quand tu tardes à lui sacrifier un enfant ou un client dans tes snuff-movies, il t'inflige une nouvelle blessure au visage.

— Maître, je voudrais entendre les prières pour chasser Kama Itachi...

Le prêtre sourit.

— Hélas, mon enfant, ce n'est pas aussi facile d'exorciser un tel monstre. Je vais devoir arracher une partie de toi-même, au risque de te tuer...

Nancy frissonna malgré elle. Elle comprit que Kama Itachi écoutait les menaces du vieil homme. Le Kami ne se rendrait pas sans combattre.

— Je dois maintenant te prévenir !

— Je vous écoute...

— Quant j'aurai extirpé la belette de ton corps, tu garderas un trou dans ton aura. Alors, tu seras à la merci du plus ignoble et du plus terrible des Sept Kami : Tengu le démon de la destruction, le dieu pervers à tête d'oiseau. Il te cherchera et te trouvera, un jour ou l'autre, toi ou tes descendants... car Tengu ne lâche jamais sa proie. Acceptes-tu les risques ?

Nancy hochait la tête.

Au fond d'elle, Kama Itachi, la belette maléfique, démon des lames et des couteaux, dégustait le miel de la peur.

MONT KURAMA

Logiquement, il aurait déjà dû rencontrer l'autre groupe. Pourtant, il n'y avait aucun signe des ninjas de son clan.

Il déboucha dans une grande salle, celle-ci se trouvait au niveau du point de convergence et tout le commando devait s'y rassembler pour l'attaque finale.

Oda repéra des épines empoisonnées *Tetsu-bishi* semées sur le plancher de la salle.

A l'instant où les trois ninjas rescapés débouchèrent dans la salle, Oda sut qu'ils avaient été victimes d'une embuscade.

Les portes des salles adjacentes s'ouvrirent et soldats, ninjas et samourais se déversèrent dans la pièce.

Les shurikens fusèrent. Trois ennemis s'abattirent mortellement touchés. Les armes des ninjas frappèrent, vives comme l'éclair. Un *Tetsu-bishi* creva la *tabi* d'un chunin disciple d'Oda. Instantanément, le guerrier fut pris de convulsions violentes et tomba à terre. Expert en *Ken-jutsu*, le combat au sabre, Oda ne pouvait cependant pas tenir longtemps face aux samourais armés de longs sabres qu'ils maniaient avec expertise. Jetant son arme sur un adversaire, il passa sous la garde d'un de ses opposants et lança une frappe circulaire au niveau du cœur. Même à travers l'armure, la force du coup fut assez puissante pour tuer net l'homme.

Loin de se démonter, les samourais resserrèrent leurs rangs et entreprirent une manœuvre d'encercllement. Les trois survivants étaient acculés contre le mur de la salle et se défendaient avec l'énergie du désespoir.

Oda qui se tenait légèrement en retrait, enflamma la mèche d'une petite sphère à l'aide d'un silex. Lançant son projectile dans la mêlée des assaillants, il se jeta à terre suivi des deux autres.

Explosant à hauteur de tête, l'explosif primitif blessa gravement ceux qui se tenaient à proximité. Profitant de la confusion, les trois shinobis disparurent dans un nuage de fumée.

La salle était très sombre et même avec les yeux accoutumés au manque de lumière, il était impossible de distinguer quoique ce soit. Une source tamisée éclaira peu à peu la salle et Oda s'aperçut avec horreur qu'ils étaient cernés par des ninjas. Ceux-ci arboraient une tenue noire identique à la leur, mais, à leur différence, ils portaient un masque blanc sur lequel était peint un « v » noir au niveau du front.

Plus inquiétant, au sein du groupe, on apercevait fugitivement des hommes à têtes de rapace. Des souvenirs d'histoires effrayantes ayant trait à des hommes oiseaux, ceux des estampes, refaisaient surface à présent. Ces êtres hybrides souvent associés aux moines des montagnes possédaient des pouvoirs terrifiants et usaient de leurs maléfices pour asservir ou tuer les mortels.

1978 : NARA, Grand Sanctuaire de KASUGA

Nancy et le vieux prêtre shintoïste marchaient côte à côte dans les jardins du sanctuaire. L'homme marmonnait une prière inconnue en japonais très ancien. A chaque fois qu'il achevait sa phrase, une lanterne s'allumait sur un avant-toit ou un arbre. Ils tournèrent en rond pendant trois heures. Un millier de lanternes illuminaient maintenant le jardin du sanctuaire. Nancy souriait, en état de transe hypnotique. Le prêtre shintoïste lui avait expliqué que ces lueurs correspondaient à des esprits bienfaisants qui venaient participer à l'exorcisme.

Nancy s'arrêta de marcher. Elle tourna la tête pour observer tous ces nouveaux amis qui venaient à sa rescousse...

Alors, sans la prévenir, le prêtre passa au-dessus de sa tête la baguette de purification.

Le choc fut extraordinairement violent comme si deux taureaux l'avaient prise en sandwich. Elle hurla. Plongea la bouche ouverte dans une mer de lumières.

La belette lui laboura l'intérieur du corps.

Nancy s'effondra et perdit conscience.

Pendant trois semaines, elle rêva d'Oda, le ninja, son lointain ancêtre...

Oda se retrouva dans une obscurité totale. Il s'arrêta net, tentant d'accoutumer sa vision. Peu à peu, il discerna une forme, un faciès immobile. Oda pensa à un animal empaillé ou à un masque religieux.

« Je dois faire demi-tour, se dit-il, et rassembler les survivants, s'il en reste, pour en finir avec cette mission ».

Rebroussant chemin, il fit quelques pas pour se retrouver nez-à-nez avec l'étrange créature.

Cette fois-ci, il pouvait nettement distinguer un hybride mi-humanoïde mi-oiseau. Tournant sur lui-même, il s'aperçut qu'il était entouré de ces faciès figés.

Son poulx d'assassin s'accéléra, il était pris au piège. Extirpant une courte lame des replis de sa tenue, il se mit en garde et attendit, son poulx seul rompant le silence écrasant.

Un signal d'alarme retentit dans sa tête. Il esquiva de justesse l'attaque de la créature sur sa gauche. Dans un éclair, il trancha ce qui tenait lieu de jugulaire à l'hybride.

Simultanément, les autres bêtes passèrent à l'attaque. Esquivant de justesse leurs serres acérées, Oda repensait aux techniques de survie contre une attaque de groupe :

Le maximum d'opposants pouvant engager un combattant à la fois est de cinq. Ceux-ci doivent faire attention de ne pas se gêner mutuellement, il est donc facile de les berner et de les pousser à la faute.

Les créatures tombaient fauchées comme le blé sous les coups d'Oda. Une soudaine fatigue s'empara du ninja. Ses gestes furent moins fluides, plus lents. Alors que sa vision se brouillait, il fut cruellement blessé au flanc et reçut un coup qui l'envoya s'écraser contre un mur avec une force inouïe.

Oda rouvrit les yeux.

Il n'y avait plus qu'une créature gigantesque en face de lui.

Le monstre s'avança en claquant du bec.

Oda comprit enfin qu'il avait devant lui Tengu, le prince des démons.

Des histoires de possession atroces lui revinrent à l'esprit.

Il chercha une arme dans le noir.

La main du ninja trouva une courte lame ensanglantée perdue par un combattant.

Alors que Tengu allait le toucher, Oda se trancha la gorge.

1978, hôpital de Kyoto

Nancy se réveilla trois semaines plus tard.

Le prêtre shintoïste attendait.

Il lui sourit.

— Les médecins vous ont cru morte plusieurs fois.

— Il est...?

— Oui, Kama Itachi est parti !

— Je suis sauvée, alors.

Le sourire du prêtre disparut.

— Il vous faudra désormais faire attention au grand maître des Kami Noirs !

Nancy réfléchit. Elle songea à Oda qui avait affronté le démon. Le puissant ninja n'avait rien pu faire...

— Je vais aller aux Etats-Unis, dit-elle. Il ne me trouvera pas.

— Vous avez raison ! Tengu est un démon japonais, il ne vous suivra peut-être pas jusque là...

— Je l'espère.

Le vieil homme adressa un dernier sourire à sa protégée. Puis il quitta l'hôpital de Kyoto.

En 1983, Nancy Shiranuka rencontra Tengu sur le sol américain.